

THÉÂTRE · EN FAMILLE



Le Poids des fourmis

David Paquet · Philippe Cyr

JE. 29 JANV. 19H · VE. 30 JANV. 20H

salle modulable · 1h15 · dès 13 ans · 2 séances scolaires · **DANS LE CADRE DU FESTIVAL MOMIX**

avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris · **La Filature est labellisée « Famille Plus »**

La Filature 25
SCÈNE NATIONALE 26



Québec 



L'état du monde pèse lourd sur Jeanne et Olivier. Elle vandalise des pubs. Il rêve qu'on brûle sa génération comme une guimauve. Voilà qu'une élection scolaire est organisée dans le cadre de la (honteusement sous-financée) «Semaine du futur». Catalysés par l'espoir qu'ils-elles pourront changer les choses, tous-tes deux s'affrontent dans une campagne électorale menée sur fond de discours enflammés, d'expéditions ninjas, de collusion et de satanées licornes.

À la fois satire politique hallucinée et radiographie de nos angoisses collectives, *Le Poids des fourmis* jongle avec des questions de résistance citoyenne et d'abus de pouvoir. Aussi exubérante que caustique, la pièce invite les spectateur-rices à réfléchir au poids qu'ils-elles portent, mais surtout, à celui qu'ils-elles possèdent face au monde.

La genèse par David Paquet, auteur

Résister. C'est le premier – et seul – mot que le Théâtre Bluff m'a proposé comme point de départ.

D'emblée, je me dis : pas de politique, pas de révolte, pas d'enjeux citoyens. Trop immédiat et facile. Je travaille donc à une première version, *Les angles morts*, qui invite à résister aux jugements hâtifs et aux conclusions erronées. Tout de suite, un constat s'impose : les passages réellement habités sont ceux qui traitent... de politique, de révolte et d'enjeux citoyens.

Je choisis, paradoxalement, de ne pas résister à ce que l'écriture fait surgir. Bonne décision : tout se précise pendant l'écriture de la deuxième version, *Dans tes dents*. La pièce devient une satire politique qui tourne autour d'une élection étudiante. Deux ados s'y prennent le piètre état du monde en pleine gueule et apprennent à mordre – à résister – afin de continuer à sourire.

Seulement, la fin de la pièce est nihiliste. Les personnages semblent voués à ne pas pouvoir changer les choses, un peu comme si la pièce reflétait un sentiment généralisé

d'impuissance citoyenne. Ce n'est pas ce que je veux offrir à la conversation. Encore moins à de jeunes citoyens.

Survient alors la bonne version : *Le Poids des fourmis*. Aux côtés de la critique sociale et de l'humour acide, survient, parmi les personnages, un système de contagion par l'empathie et la solidarité : comprendre l'autre, c'est lui tendre une invitation. C'est cet effet domino de gens qui s'aident à rester debout (ou à se relever) qui est au centre de la pièce. C'est un rappel qu'au-delà du poids que la société nous met sur le dos, il y a celui que la vie met sous les pieds. Et ce qu'on choisit d'en faire.

Les thèmes

Il est recommandé en écrivant du théâtre de circonscrire un sujet, un seul, et d'y plonger. Veuillez m'excuser... Avec *Le Poids des fourmis*, je ne creuse pas un sillon : je mitraille l'horizon. Comment – et pourquoi – parler d'une seule chose, lorsqu'une multitude de problèmes exige notre attention immédiate? Ou peut-être est-ce justement ça, le sujet qui les englobe tous : comment résister lorsque les menaces semblent plus nombreuses que nous?

Engagement citoyen et indignation

Est-ce qu'une seule personne peut considérablement changer le monde? Si l'on pense à Rosa Parks, Martin Luther King Jr., Emma Gonzalez ou Greta Thunberg, l'on se doit de répondre que oui. Ce désir d'avoir un impact sur la société est au cœur du *Poids des fourmis*. Se présenter aux élections étudiantes est une façon pour Jeanne et Olivier, les deux protagonistes, de contrer leur sentiment d'impuissance citoyenne et de donner voix à leur indignation. Or, l'élection est orchestrée par un directeur d'école apathique qui carbure à la loi du moindre effort. Une question s'impose alors : est-ce possible de transformer un système en suivant les règles de ce dernier ou la solution passe-t-elle par la désobéissance ? *Le Poids des fourmis* oscille, avec humour et férocité, entre ses points de tension sociétale : le désir du changement et la difficulté à l'obtenir.

L'écoanxiété

La deuxième scène de la pièce en est une où un adolescent se fait offrir la Terre morte en cadeau pendant que des adultes lui

chantent « bonne chance ». En plus d'attaquer de façon frontale l'urgence de la question environnementale, la présence de l'écoanxiété, spécifiquement chez Olivier, permet de poser plusieurs questions sous-jacentes : choisir de s'informer de l'état du monde, est-ce se condamner au pessimisme? Inversement, l'optimisme est-il une forme de déni? Quel est le coût de la lucidité: inquiétude ou espoir? Possible de trouver du repos au cœur de la révolte?

L'entraide et la mobilisation

Au cœur du spectacle, il y a une mécanique à la fois simple et fondamentale : des individus qui s'influencent par le biais de leurs actions et paroles. Jeanne, par son aplomb, inspire le directeur. La libraire, par son espièglerie, inspire Olivier qui à son tour inspire Jeanne et ainsi de suite. Cette chaîne d'action-réaction rappelle que malgré l'implacable individualisme et la soif du gain personnel, nous demeurons unies et capables d'influence. La société, c'est aussi la personne à mes côtés. *Le Poids des fourmis* est un appel à la solidarité. L'entraide, c'est contagieux et ça mobilise. Réunir les petit-es, c'est devenir des poids lourds.

« Croire que je peux changer le monde me donne envie d'en faire partie. » Jeanne

BORD PLATEAU

À l'issue des représentations, prolongez votre expérience, partagez vos émotions et posez toutes vos questions !

je. 29 janv. 20h15 (salle modulable · entrée libre) · **ve. 30 janv. 21h15** (salle Jean Besse · entrée libre)

texte David Paquet **mise en scène** Philippe Cyr **avec** Nathalie Claude, Gaétan Nadeau, Élisabeth Smith, Gabriel Szabo **assistanat mise en scène** Vanessa Beaupré **scénographie** Odile Gamache **lumière** Cédric Delorme-Bouchard **son** Christophe Lamarche-Ledoux **costumes** Étienne René-Contant **direction de production** Emanuelle Kirouac-Sanche **direction technique de création** Mélissa Perron **direction technique de tournée, régie** Antoine Breton, Michel St-Amand, Rébecca Brouillard, Ariane Brière ou Frédérick Bélanger **codirection artistique** Mario Borges, Joachim Tanguay **diffusion** Séverine André-Liebault / Séverine Diffusion (Europe) **coordination générale** Marie-Solenne Lafon (Europe – Canada). **Production** Théâtre Bluff. **Soutiens** Conseil des arts et des lettres du Québec ; Conseil des arts du Canada ; Ville de Laval.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur www.lafilature.org

To like or not Émilie Anna Maillet



MA. 3 FÉV. 20H · ME. 4 FÉV. 20H · JE. 5 FÉV. 19H · VE. 6 FÉV. 20H · SA. 7 FÉV. 18H

arts numériques, théâtre · salle modulable · 1h30 · dès 14 ans · **2 séances scolaires** · **FESTIVAL MOMIX**
avec le soutien de La Navette, fonds de dotation de La Filature, Scène nationale
partenariat avec ICI Radio TV Digital



Dans *To like or not*, Émilie Anna Maillet déploie un récit théâtral et numérique. Les spectateur·rices suivent dix personnages qui expérimentent des masques sociaux à travers leurs avatars sur les réseaux. Conséquence d'une soirée entre ados qui dégénère, un drame du quotidien se cristallise à travers les mensonges, les faits partagés, révélés, relayés...

Tous les dragons



Camille Berthelot · Cie Les Habitantes

MA. 24 MARS 20H · ME. 25 MARS 20H

théâtre documentaire, dès 14 ans · 1h20 · **coproduction La Filature, Scène nationale**

Camille Berthelot écrit sur le tabou et le déni de société entourant encore et toujours l'inceste vécu par ceux-celles que l'on nomme « les enfants du silence ». Documents et projections laissent, petit à petit, place à des visions, des souvenirs. *Tous les dragons* est une enquête, une autofiction documentaire, qui tente de recoller les morceaux d'une mémoire altérée, suite à une amnésie traumatique.

Skatepark Mette Ingvarstsen



SA. 30 MAI 18H · DI. 31 MAI 17H

danse, musique, pratiques urbaines · grande salle · 1h10 · dès 8 ans · **partenariat avec NL Contest, Strasbourg**



La chorégraphe Mette Ingvarstsen transforme la grande salle de La Filature en skatepark. Au croisement des cultures urbaines et de la danse contemporaine, ce spectacle souffle un vent de liberté. Avec elle, nous plongeons dans une pièce hybride : mi-ballet, mi-rave party.

APPEL À PARTICIPATION Jeunes skateur·euses de Mulhouse, ce spectacle participatif est pour vous !

Conditions de participation : avoir moins de 30 ans / avoir de bonnes bases en skate

Infos, inscriptions edwige.springer@lafilature.org ou 03 89 36 28 34

Saison 25/26
sur lafilature.org



La Filature, Scène nationale de Mulhouse
20 allée Nathan Katz · 68100 Mulhouse

Billetterie : du ma. au ve. 14h-18h · sa. 14h-18h (jours de représentation)
www.lafilature.org · +33 (0)3 89 36 28 28

